Approximation d'identification partielle. Quand « espèce de » n'est pas nécessairement « specie de »…[1]

Sonia BERBINSKI*

Keywords : *approximation*; *operators mechanisms*; *sources*; *suspensive approximation contrastivity*, *Romance languages*

1. Le pouvoir de « l'à peu près »

Définie par Gaston Bachelard comme « objectivation inachevée, mais […] objectivation prudente, féconde, vraiment rationnelle puisqu'elle est à la fois consciente de son insuffisance et de son progrès » (1928 : 287), l'approximation est, à côté du flou, un aspect du vague défini à son tour comme

> une forme d'indétermination due à une extension imprécise […] de telle sorte que la valeur de vérité [des objets pris dans sa portée] se situe dans un continuum qui va du vrai au faux (Martin 1987a : 25).

Mais, si pour les unités floues l'imprécis agit « au contenu sémantique des prédicats eux-mêmes » (Martin 1987b :169), pour les usages approximatifs des prédicats on a affaire à divers découpages opérés par la langue dans le « continuum de la réalité » (*ibidem*), autrement dit, aux diverses interprétations qu'une unité de langue peut avoir en fonction du cotexte et du contexte (linguistique et extralinguistique) dans lequel cet item fonctionne.

L'une des expressions les plus dynamiques du vague, l'approximation peut emprunter plusieurs identités discursives à partir de l'indétermination, passant par l'hésitation, l'ambiguïté, l'atténuation, certaines formes de l'ellipse, tout ce qui se caractérise par une valeur imprécise de leur contenu sémantique et discursif. Les sources de l'approximation sont multiples et très dynamiques du point de vue de leur production.

Selon que l'approximation porte sur des unités de discours « classifiantes » (Milner, 1973) à rôle dénominatif ou sur des unités évaluatives ou axiologiques, on aura une *approximation catégorielle* et une *approximation prédicative*, chaque type se servant d'instruments d'approximation très variés.

---

[1] Comunicare susținută, inițial, la simpozionul internațional ***Valenţe europene ale românisticii actuale***, organizat de Institutul de Filologie Română „A. Philippide" - Filiala din Iași a Academiei Române și de Asociația Culturală „A. Philippide", Iaşi, 21-23 septembrie 2016.

* Faculté de Langues et de Littératures Etrangères, Université de Bucarest (sonia.berbinski@lls.unibuc.ro).

BDD-A31819 © 2020 Institutul de Filologie Română „A. Philippide"
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.143 (2026-11-18 22:00:10 UTC)

Notre article s'arrête sur les approximateurs d'identification partielle du référent.

2. Des « classifiants » déclassifiés

Les éléments marquant l'identification partielle du référent ont le rôle de provoquer une faille d'indétermination dans la classe des unités catégorielles (caractérisant l'approximation catégorielle) définies d'habitude par la stabilité sémantique et référentielle. La relativisation de ces unités linguistiques se réalise par l'intermédiaire d'une série d'opérateurs – les enclosures kleiberiennes ou les hedgeslakoff-iens – qui agissent dans le noyau sémantique prototypique (une sorte d'archi-noyau) commun à un ensemble de termes qui forment une classe ou une catégorie nominale.

Quand même, dans le processus d'approximation, la fonction de dénomination d'un terme peut s'effacer à la faveur soit d'une relation de « projection taxinomique » (Mihatsch 2010 : 109) approximative réalisée sur l'axe paradigmatique où le terme approximé est à la recherche d'un prototype, soit d'une relation d'inclusion par « approximation horizontale » (*ibidem*), syntagmatique, qui suppose une comparaison imparfaite extra- ou intra-catégorielle. Dans ce dernier cas, le locuteur, insatisfait du terme prototypique de référence (le générique ou l'hypéronyme), a plusieurs options : il cherche le terme qui se rapproche le plus exactement de la réalité qu'il veut nommer, parmi les unités linguistiques hiérarchiquement inférieures à l'hypéronyme, c'est-à-dire au niveau des co-hyponymes, comme on peut voir en [1 ci-dessous] ; ou bien il cherche à reconstruire un référent qui corresponde à la représentation mentale qu'il s'est fait à propos de la réalité qu'il veut nommer, comme en [2] :

> [1] Și mi-a adus nu chiar un trandafir, ci mai degrabă un soi de măceș dar nu dinăla ce crește la munte (fr.et il m'a apporté pas vraiment une rose, mais plutôt une espèce d'églantine, mais pas comme celle qui pousse en haute montagne) ;
>
> [2] S. Il [Michel Jackson] est minable […] Il est…//M. *une espèce : de petit pois*.

Rejetant l'hypéronyme *trandafir* (rose) considéré comme trop éloigné de la réalité qu'il veut présenter, le locuteur offre provisoirement un autre possible terme générique – *măceș* (églantine) – modalisée à son tour par le marqueur *une espèce de* (synonyme de *une sorte de* et non pas de *un type de*), laissant ainsi la place du référent en attente. En [2] le marqueur se rapproche davantage d'un évaluatif métaphorique et moins d'un classificateur, soit-il approximatif.

Le mécanisme d'approximation des unités classifiantes par l'intermédiaire des déformateurs de sens comme *un soi de* (fr. *une sorte de* ; es. *algun tipo de* ; it. *una sorta di*), *un fel de* (fr. *une façon de* ; es. *una manera de* ; it. *un modo di/per*), *o specie de* (fr. *une espèce de* ; es. *una especie de* ; it. *una specie di*), *un gen de* (fr. *un genre de* ; es. *algun tipo de/una especie de* ; it. *tipo un/un modo/specie di*), *un tip de* (fr. *un type de* ; es. *un tipo de/alguien de* ; it. *un tipo di*), *o formă de* (fr. *une forme de* ; es. *una forma de* ; it. *una forma di*), *un mod/o manieră de* (fr. *un manière de* ; es. *un modo/una manera de* ; it. *un modo di*) présuppose un parcours à travers lequel on mesure le degré d'appartenance ou de ressemblance du terme modifié par ces

BDD-A31819 © 2020 Institutul de Filologie Română „A. Philippide"
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.143 (2026-11-18 22:00:10 UTC)

opérateurs à une classe/catégorie dont le référent est jugé comme prototypique ou qui peut être stéréotypé.

Bien que lexicalement le roumain emprunte en général du français les noms taxinomiques constitutifs des expressions d'approximation, le fonctionnement et surtout la fréquence de certains d'entre eux sont légèrement différents. On constate pour l'espagnol et pour l'italien l'absence des approximateurs contenant le mot *genre* ou *sorte* (pour l'espagnol), ce qui prouve une plus grande polysémie des expressions restantes.

3. Un soi de, un fel de, o specie de

Les marqueurs les plus utilisés en roumain pour marquer l'indétermination catégorielle sont *un soi de, un fel de, un gen de*. L'expression *o formă de* a une fréquence plus grande dans les textes descriptifs, administratifs ou scientifiques, là où *formă* restreint son indétermination. *Un mod/o manieră de* apparaît d'habitude en constructions verbales, avec un infinitif (*un mod de a face politică* > fr. *une manière de faire de la politique* ; es. *un modo/una manera de hacer politica* ; it. *un modo di fare politica*), se refusant en général, comme d'ailleurs les autres langues romanes, à la construction avec des noms. Exception est faite par le français canadien (acadien en espèce) qui actualise assez fréquemment les structures nominales : *une manière de + N* (*une manière de forêt*) à la place, sans doute, de *une sorte/espèce de*. Le marqueur *o specie de + N*, quand il n'est pas classifiant, taxinomique, il est senti comme moins naturel pour le roumain, puisqu'on saisit tout de suite le calque syntaxique et surtout sémantique d'après le français.

L'utilisation de l'approximateur *o specie de + N* ou du qualifiant (évaluatif et axiologique) *specie de + N* (dérivé d'un adjectif) (fr. espèce de + N déadjectival) est marquée socio-linguistiquement. Il offre automatiquement des informations sur le locuteur, l'identifiant et l'intégrant à la catégorie de personnes qui ont une certaine instruction et qui sont francophones, qui ne sont pas natifs roumains ou bien dans la catégorie opposée, des Roumains qui, en travaillant à l'étranger, sont contaminés par la structure de la nouvelle langue qu'ils parlent accidentellement, faisant semblant d'avoir oublié la langue maternelle. Alors, par snobisme, par ignorance ou par bêtise, ces usagers ne sont pas capables d'adapter leur discours à la morphosyntaxe et à la sémantique du roumain.

Lorsqu'il est utilisé comme approximateur catégorisant, le marqueur *o specie de* emprunte le schéma syntaxique prototypique : approx. (Préd.+N_1+de) + N_2. :

> [3] Dacă zic că-s o specie de marxist, sare toată lumea. (fr. Si je dis que je suis une espèce de marxiste, tout le monde s'enflamme).

Le figement de la structure syntaxique (Préd. + N + de) et l'impossibilité d'intervenir lexicalement à l'intérieur de l'expression est la preuve de la spécialisation du marqueur en tant qu'approximateur. *O specie de marxist* est plutôt un caractérisant et moins un classifiant. On peut paraphraser par [3'] *sunt un fel de marxist* (je suis une sorte de marxiste) ou [3'') *semăn cu un marxist* (fr. *je ressemble à un marxiste*), ce qui veut dire que le locuteur ne s'identifie pas au référent exprimé dans l'énoncé, mais a des caractéristiques semblables. C'est une approximation par ressemblance, non pas par appartenance à une classe.

BDD-A31819 © 2020 Institutul de Filologie Română „A. Philippide"
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.143 (2026-11-18 22:00:10 UTC)

La possibilité d'introduire un élément dans la structure de l'expression fixe le rôle de classifiant ou de catégorisant du marqueur :

> [4] O nouă specie de orhidee a fost aclimatizată la noi (fr; une nouvelle espèce d'orchidée a été acclimatée chez nous) ;
>
> [5] Vrem nu vrem, televiziunea e o specie pe cale de dispariție (fr. Qu'on veuille ou pas, la télévision est une espèce en voie de disparition) ;
>
> [6] Urâtă specie de oameni, dar din păcate se înmulțește în Banat (fr. Exécrable espèce de personnes, mais, malheureusement, elle se démultiplie en Banat) ;
>
> [7] Odată cu mașina…se naște o nouă specie de șoferi cretini (fr. Avec la voiture… une nouvelle espèce de chauffard crétin prend vie).

Le seul contexte où le marqueur est classifiant pur est [4] où *o specie de* est remplaçable par *une classe de, un type de* et marque l'appartenance à une classe, à un genre, dont l'hypéronyme est *orchidée*. Dans les autres contextes, même si le marqueur conserve son rôle dominant de catégoriseur marquant l'appartenance du terme modifié à une classe, pourtant il est doublé du rôle d'approximateur relativisant la condition naturelle, le référent suggéré par le sens dénotatif du terme approximé, en attribuant des propriétés supplémentaires à celles que les référents possèdent naturellement. Même si *specie* se charge dans les trois derniers contextes d'une valeur qualifiante dépréciative, il garde sa vocation de catégoriseur approximateur, rôle vérifié par sa possibilité de commuter avec des synonymes comme *catégorie, typologie, forme de vie*.

Plus rares s'avèrent être les contextes où *specie* est utilisé dans des structures visiblement péjoratives, auquel cas le calque d'après le français est très évident et l'expression est sentie comme absolument artificielle :

> [8] Spurcăciune, bagă la cap, specie de cretin ! (fr. Ordure/Salaud, fourre ça dans ta caboche, espèce de crétin!).

Le rôle d'approximateur de cette nature est joué en roumain surtout par les expressions contenant *soi*, *fel*, *gen,* noms sémantiquement flous, donnant naissance à ce que Flaux et Van de Velde (2000) appellent « approximateurs métalinguistiques » ou marqueurs de la « catégorisation de détresse » (Mihatsch 2010), ayant pour visée de modifier des noms (Rouget 1997).

Dérivé étymologiquement du ngr. *συι* (*soi*) et entré en roumain par le tchèque *soy* (cf. Șăineanu, in MDA), le nom roumain *soi* équivaut sémantiquement à ce qu'on désigne en français *sorte* (lat. *sors*, *sortis*), ce qui serait un argument pour soutenir que le correspondant le plus fidèle de l'expression *un soi de* est, en français, *une sorte de* et l'italien *una sorta di*. L'espagnol n'a pas créé des dérivés à partir de l'étymon.

Le comportement sémantico-pragmatique est semblable dans toutes ces langues de comparaison. Dans la majorité de ses emplois et surtout dans les usages approximatifs, ce connecteur est doublé par un autre, à savoir *un fel de* :

> [9] Raiul și reîncarnarea sunt un soi de consolare pentru frica noastră de moarte (http://evelinepauna.ro) (fr. Le paradis et la réincarnation sont une sorte de consolation pour notre peur de la mort) ;
>
> [10] Ei râvnesc la un soi de glorie maladivă (fr. Ils aspirent à une sorte de gloire maladive) ;

BDD-A31819 © 2020 Institutul de Filologie Română „A. Philippide"
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.143 (2026-11-18 22:00:10 UTC)

[11] Cartea ca pe un fel de epilog la tranziția asta (www.terorista.ro/2015/08/13/limonada-numai-buna-de-citit/) (fr. Le livre comme une sorte/une espèce d'épilogue pour cette transition) ;

[12] Un fel de răspuns la această întrebare găsesc în una din vechile mele notițe (Caragiale) (fr. Un espèce/une sorte de réponse à cette question, je la trouve dans l'une de mes anciennes notes).

Leur interchangeabilité dans les schémas d'approximation construits sur la structure N_1+ *approx.* (*Préd.* + *N* + *de*) +N_2 peut être prouvée d'une part par le fait qu'ils engagent le même type de mécanisme d'approximation consistant en la recherche d'un référent similaire à celui qu'ils modifient par la relativisation nominale et, d'autre part, au niveau inter-langagier par le fait que la traduction, du moins en français, retient pour les deux expressions roumaines le même syntagme : *un fel de* (fr. *une sorte de*).

La différence entre les deux marqueurs s'installe au niveau de l'actualisation contextuelle et au niveau de la combinatoire morphosyntaxique, vu qu'ils suivent des schémas syntaxiques relativement différents.

Au niveau sémantique, *un fel* ne peut pas nommer avec précision une classe d'objets, rôle qui revient d'habitude à *soi* et *specie* :

[13] Cercetătorii din Buzău au aclimatizat un soi de crizantemă comestibilă (www.stirinoutati.info/cercetatorii-buzoieni-au-aclimatizat-deja-**un**-**s**oi) (fr. Les chercheurs de Buzau ont acclimaté une espèce de chrysanthème comestible).

Soi et *specie* dans ces contextes sont des classifiants, désignant la catégorie de *chrysanthème* qui réunit un ensemble de traits spécifiques. Dans le même contexte, *fel* introduirait une relativisation du référent (*un fel de crizantemă comestibilă*/fr. *une sorte de*) laissant sous-entendre que le référent précis de cette dénomination ne peut pas être certifié.

Les deux noms autour desquels s'organisent les locutions prépositionnelles étendent leur fonction d'approximateurs pour marquer l'indétermination variétale ou l'imprécision multiplicative. Ainsi dans :

[14] Tot soiul de șmenari, șpertari, șarlatani… (fr. Toute sorte de salopards, de voleurs, de charlatans…) ;

[15] Avea prieteni de tot felul. (fr. Il avait des amis de toute sorte/de toutes les catégories).

la présence de l'adjectif indéfini *tot* qui porte sur *soi, fel* a le rôle d'induire une idée d'approximation quantitative marquant la grande variété dans la classe des termes modifiés. L'articulation enclitique définie subie par le noyau nominal de la locution peut se comporter en identifiant, mais la présence de *tot* suspend le peu de précision prédicative ou référentielle imprimé par la définitude.

Dans d'autres contextes, *un soi de* et *un fel de* peuvent actualiser le sens d'exemplarité, en doublant la valeur de ressemblance par celle d'illustration, en se servant des éléments extralinguistiques extracteurs d'information comme les guillemets, les deux points ou les artifices typographiques, pour mieux souligner le nouveau rôle d'exemplificateur :

[16] A fost un soi de « let's agree to agree » (https://maghiaromania.wordpress.com/.../schizofrenia-prefectului-d) ;

BDD-A31819 © 2020 Institutul de Filologie Română „A. Philippide"
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.143 (2026-11-18 22:00:10 UTC)

[17] SRI este un fel de « tehnocrat al informației » pe care n-o folosește (fr. SRI est une sorte de « technocrate de l'information » qu'il n'utilise pas).

Ces exemplificateurs se comportent en eux-mêmes comme des approximateurs lorsque le locuteur n'assume pas la responsabilité de la qualification ou de la classification, soit parce qu'il hésite sur l'identification d'un référent précis, soit qu'il évite de le faire, en atténuant ainsi la force du continu transmis.

Syntaxiquement, *un soi de, un gen de* et *une espèce de, une sorte de, un genre de*… n'admettent pas les combinaisons avec des unités non-nominales (verbales ou adverbiales) en vertu de leur grande force de catégorisation, incompatibilité non rencontrée dans le cas des autres enclosures. On dit tout naturellement :

[18] Un fel/mod/modalitate/maniera de a face politică/de a vorbi [modific. + vb. inf.] (fr. une façon/modalité/manière de/ ? un mode de faire de la politique/de parler).

Un fel de est plus flexible par rapport aux approximateurs ayant un trait dominant de classificateurs, ce qui fait que, dans le transcodage, il soit plus riches en équivalences sémantico-lexicales. Il couvre l'espace sémantique de *une sorte de* mais aussi celui de *une façon de, une manière/modalité de/une forme de +N/Vb*. Il peut modifier par approximation soit un nom (voir *infra*), soit un verbe, sélectionnant le domaine sémantique du [agir], [faire], [se comporter], mais aussi de [dire]. Dans ce cas on a affaire à l'approximation d'un procès ou d'un état, opération refusée par les modificateurs mentionnés (*infra*).

D'autres indices possibles de l'approximation s'alignent derrière le schéma N_1 *de* N_2 : *o formă de, un tip de, un stil de, o clasă de*, mais leur capacité de flousification[2] des unités sur lesquelles elles portent est assez réduite, grâce à un contenu moins vague des noms composants. *Un tip de* est modélisant et classifiant, servant à organiser les termes pris dans la portée en fonction d'une unité hiérarchiquement supérieure :

[19] Și-a cumpărat un (nou) tip de mașină hibridă. (fr. Elle s'est acheté un (nouveau) type voiture hybride).

où *voiture hybride* est inclus dans l'hyperonyme *voiture* en passant par voiture hybride lui-même, vu que le véhicule acheté est une nouveau modèle du terme pris comme référent immédiat.

Un stil de (fr. *Un style de*…) impose dès le début la sélection rigoureuse du domaine de choix des termes modifiés, à savoir celui de la création artistique (*un style littéraire, un style de meubles, un style de coiffure*…), de la modalité comportementale (*un style de vie, un style de communication…*), se refusant ainsi presque totalement aux domaines qui ne présupposent pas un processus de réflexion pour trouver un modèle à suivre.

O formă de (fr. *une forme de* ; es. *forma de*) connaît une zone d'influence plus large, sans pour autant laisser trop de force à l'approximation. Dans les énoncés :

[20] El miedo, forma de opresión o forma de progreso (https://prezi.com/) (fr. La peur, forme d'oppression ou forme de progrès) ;

[2] Flousification est appelée l'opération de rendre flou l'élément sur lequel porte l'approximateur, de « modifier le sens des unités influencées au point de les faire glisser sémantiquement de la classe des catégoriseurs à celle des évaluateurs » (Berbinski 2019 : 109).

BDD-A31819 © 2020 Institutul de Filologie Română „A. Philippide"
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.143 (2026-11-18 22:00:10 UTC)

[21] Văd hainele ca pe o formă de artă (http://www.elle.ro/people) (fr. Je vois les vêtements comme une forme d'art).

Tous les éléments pris dans la portée des marqueurs sont plutôt à la recherche d'une typologie et moins d'une stabilisation référentielle. Il s'agit d'un vague, disons, formel, représentant divers degrés de concrétisation du référent et non pas un décalage installé au niveau du sens. Nous pouvons dire que ces trois expressions sont des marqueurs d'approximation de faible force d'indétermination.

Conclusions

Plusieurs remarques doivent être retenues :

L'approximation est un phénomène complexe qui se réclame de la logique, de la sémantique, de la morphosyntaxe et du discours. De cette façon on a affaire à une variété de modèles d'approximation en fonction des opérateurs sélectionnés et des mécanismes discursifs mis en marche.

L'approximation agit par l'intermédiaire de certains opérateurs qui organisent le contenu pris dans la portée des approximateurs d'une façon graduelle ou qui les modalisent afin d'atténuer ou d'exagérer l'effet de ces contenus ;

L'approximation devient le moteur de certaines stratégies sémantico-discursives et argumentatives : la métaphore, la métonymie, l'hyperbole, la litote, l'ironie, l'oxymore, l'antiphrase, etc.

L'observation du comportement discursif des approximateurs analysés nous permet de conclure qu'il a des ressemblances importantes au niveau des langues romanes quant à l'approximation catégorielle. Le mécanisme de fonctionnement vise à mesurer le degré d'appartenance ou de ressemblance du référent à un élément super- ou subordonné à celui qui est pris dans la portée du marqueur.

Avec quelques différences de fréquence ou d'actualisation contextuelle, ces marqueurs aident à la relativisation des contenus qui d'habitude ne permettent pas cette opération.

Bibliographie

Bachelard 1928 : Gaston Bachelard, *Essai sur la connaissance approchée*, Paris, Librairie philosophique Jean Vrin.

Black 1937 : Max Black,*Vagueness: An Exercise in Logical Analysis*, in « Philosophy of Science », 4, p. 427–455.

Berbinski 2007 : Sonia Berbinski, *Négation et antonymie – de langue au discours*, Editura Universității din București.

Flaux, Van De Velde 2000 : Nelly Flaux, D. Van De Velde, *Les Noms en français*, Paris, Ophrys.

Iordan, Robu 1978 : Iorgu Iordan, Vladimir Robu, *Limba română contemporană*, Bucureşti, Editura Didactică şi Pedagogică.

Kleiber 1994 : Georges Kleiber, *Nominales: essai de sémantique référentielle*, Paris, Armand Colin.

Kleiber, Riegel 1978 : Georges Kleiber, Martin Riegel, *Les grammaires floues*, dans R. Martin (éd.), *La notion de recevabilité en linguistique*, Paris, Klincksieck, p. 67–123.

BDD-A31819 © 2020 Institutul de Filologie Română „A. Philippide"
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.143 (2026-11-18 22:00:10 UTC)

Krieb Stoian, 2005 : Silvia Krieb Stoian, *Construcţii ale aproximării în româna actuală*, in G. Pană Dindelegan (coord.), *Limba română – Structură şi funcţionare*, Bucureşti, Editura Universităţii din Bucureşti.

Lakoff 1972 : George Hedges Lakoff, *A Study in Meaning Criteria and the Logic of Fuzzy Concepts*, in *Papers from the Eighth Regional Meeting of the Chicago Linguistic Society*, p. 183–228. Repr. dans « Journal of Philosophical Logic », 2 (1973), p. 458–508.

Martin 1987a : Robert Martin, *Langage et croyance*, Bruxelles, Mardaga.

Martin 1987b : Robert Martin, *Flou. Approximation. Non-dit*, in « Cahiers de lexicologie », 50, 1, p. 165–176.

Mihatsch 2009 : Wiltrud Mihatsch, *L'approximation entre sens et signification: un tour d'horizon*, in *Entre sens et signification Constitution du sens: points de vue sur l'articulation sémantique-pragmatique,* Paris, L'Harmattan.

Mihatsch 2010 : Wiltrud Mihatsch, *Les approximateurs quantitatifs entre scalarité et non-scalarité*, in « Langue française », 1 n° 165, p. 125–153.

Milner 1973 : Jean Claude Milner, *Arguments linguistiques*, Paris, Mame.

Pană-Dindelegan 1985 : Gabriela Pană-Dindelegan, *Formule modalizatoare de certitudine*, în « Studii și cercetări lingvistice », XXXVI, nr. 3, p. 237–240.

Pană-Dindelegan 1985 : Gabriela Pană-Dindelegan, *Preliminarii la semantica modalizatorilor*, Bucureşti, AUB, seria LLR, p.15–29.

Quirk *et al.* 1985 : Randolph Quirk*et al. A comprehensive grammar of the English language*, London, Longman.

Raschini 2012 : Elisa Raschini, *L'approximation dans la bioéthique : construction d'un objet bifocal dans une perspective de sémantique discursive*, in « Langage et société », 2 (n° 140), p. 57–69.

Sweetser 1990 : Eve Sweetser, *From etymology to pragmatics. Metaphorical and cultural aspects of semantic structure*, Cambridge, Cambridge University Press.

Ștefănescu 2002 : Ariadna Ștefănescu, *Caracteristici ale limbajului vag în jargonul informaticii*, in Gabriela Pană Dindelegan (coord.) *Aspecte ale dinamicii limbii române actuale,* Bucureşti, Editura Universităţii din Bucureşti, p. 263–296.

Zafiu 2002a : Rodica Zafiu, *Strategii ale impreciziei: expresii ale vagului şi ale aproximării în limba română şi utilizarea lur discursivă*, în *Actele colocviului Catedrei de limba română 22–23 noiembrie 2001. Perspective actuale în studiul limbii române*, Bucureşti, Editura Universităţii din Bucureşti, p. 363–376.

Zafiu 2002b: Rodica Zafiu, *Evidenţialitatea în limba română actuală*, în *Aspecte ale dinamicii limbii române actuale*, Bucureşti, Editura Universităţii din Bucureşti, p. 127–146.

Zafiu 2002c : Rodica Zafiu, *Mărci ale oralităţii în limbajul jurnalistic actual*, în *Aspecte ale dinamicii limbii române actuale*, Bucureşti, Editura Universităţii din Bucureşti, p. 399–429.

Zafiu 2008 : Rodica Zafiu, *Gramaticalizare şi pragmaticalizare*, în G. Pană Dindelegan (coord.), *Limba română. Dinamica limbii, dinamica interpretării,* Bucureşti, Editura Universităţii din Bucureşti, p. 187–194.

Zafiu 2009 : Rodica Zafiu, *Evoluţia adverbelor de timp* ***atunci, acum, apoi*** *către statutul de mărci discursive*, în Rodica Zafiu, Gabriela Stoica, Mihaela N. Constantinescu (eds.), *Limba română. Teme actuale. Actele celui de-al 8-lea Colocviu al Catedrei de limba română,* Editura Universităţii din Bucureşti, p. 779–793.

*

DEX = *Dicționarul explicativ al limbii române*, București, Editura Academiei Române.

Le Grand Robert = *Le Grand Robert*, Paris, Editions Robert, 2010.

MDA = *Micul dicționar academic*, București, Editura Academiei Române, 2010.

BDD-A31819 © 2020 Institutul de Filologie Română „A. Philippide"
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.143 (2026-11-18 22:00:10 UTC)

Approximation of Partial Identification. When "Espèce de" Is Not Necessarily "Specie de"...

The phenomenon of approximation must take into consideration the levels of expression of approximate or indeterminate uses, which, at the same time, determine the operating mechanisms. Pertaining to lexical vagueness, as well as to the speaker's attitude towards his own utterance and the speech act that he performs, the interpretation of approximation must take place at the semantic and referential level, at the level of the epistemic modality and at the pragmatic and discourse level (how speech acts are being actualized, the inferences generated by the lexical, sentential or enunciative indetermination and the lexical decontextualizations through discourse) (Sweetser 1990, Zafiu 2002a, Mihatsch 2010). With respect to polysemy, one simply needs to use appropriate contexts. The imprecision which characterizes the phenomenon of approximation requires the linguistic and extra-linguistic context, as well as the relation to the referent.

The partial identification approximation of the referent causes an indetermination break in the class of categorical units, triggering their semantico-discursive relativisation, via a series of operators, identified as enclosures according to Kleiber or hedges according to Lakoff.

The study of some of these meaning deformers concerning the categorizers, such as *un soi de*, *un fel de*, *o specie de*, *un gen de,* etc. allows to measure the degree of belongingness or resemblance of the modified term to a prototypical or stereotyped class, or to a set of elements.

BDD-A31819 © 2020 Institutul de Filologie Română „A. Philippide"
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.143 (2026-11-18 22:00:10 UTC)